

Situation financière des ménages au Québec Un portrait bien différent selon l'âge de l'emprunteur

La progression de l'endettement des ménages a été très rapide depuis une quinzaine d'années au Québec¹. La valeur des actifs a aussi fortement augmenté de sorte que le ratio dette/actif a peu fluctué, signalant que le bilan financier de l'ensemble des emprunteurs est demeuré relativement sain. Au-delà du portrait global, la situation des ménages de certains groupes d'âge est-elle plus délicate qu'auparavant? Une détérioration importante a-t-elle touché les jeunes ou encore les ménages plus âgés? Le niveau des dettes des moins de 35 ans a notamment monté en flèche, affichant une hausse plus prononcée que celle de leurs actifs. Leur situation n'est pas alarmante pour autant, mais la vigilance doit être accrue puisqu'environ 20 % d'entre eux se situent dans une zone d'inconfort sur le plan financier. Même les dettes des ménages de plus de 65 ans ont subi une augmentation. Beaucoup d'entre eux ont davantage recours à l'endettement qu'il y a une quinzaine d'années. Chose certaine, le profil d'endettement et d'accumulation des actifs a évolué bien différemment selon le groupe d'âge.

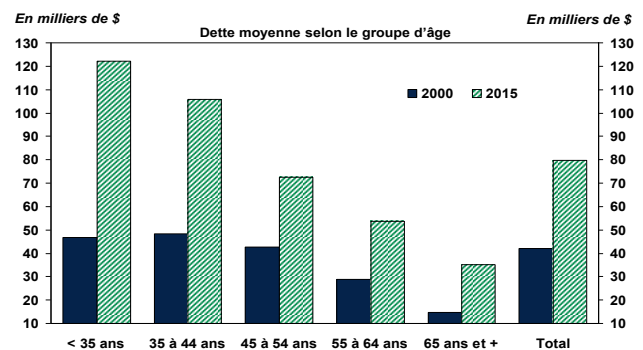
¹ Point de vue économique * Mise à jour : La situation financière des ménages au Québec – Les dettes ainsi que la valeur des actifs a grimpé depuis quinze ans », 9 mai 2016. <https://www.desjardins.com/ressources/pdf/pv160509f.pdf?resVer=1462553764000>

ENDETTEMENT À LA HAUSSE POUR TOUS

Selon les données de l'enquête Ipsos Reid compilées pour le Québec, les dettes² de l'ensemble des ménages avoisinaient en moyenne 40 000 \$ en 2000 puis elles ont graduellement augmenté à près de 80 000 \$ en 2015. L'endettement a augmenté dans tous les groupes d'âge, mais la croissance a été plus vive pour les jeunes (graphique 1). Les emprunts des ménages de moins de 35 ans, qui se situaient autour de 50 000 \$ en moyenne il y a quinze ans, ont grimpé à près de 125 000 \$ l'an dernier. Deux éléments principaux expliquent cette forte progression. D'une part, la hausse fulgurante des prix des résidences a gonflé la valeur des emprunts hypothécaires, notamment pour les premiers acheteurs. D'autre part, le faible niveau des taux d'intérêt ainsi que la souplesse des modalités de l'assurance prêt hypothécaire pendant les années 2000 ont permis à de nombreux jeunes ménages de devenir propriétaires. Il y a quinze ans, la dette moyenne des moins de 35 ans et des 35 à 44 ans était similaire. Ce n'est plus le cas. Les jeunes ménages ont désormais un niveau d'endettement plus élevé en raison du fort mouvement d'accès à la propriété.

² Les dettes des ménages sont réparties entre les prêts hypothécaires résidentiels, différents types de prêts personnels, les marges de crédit, les cartes de crédit et les prêts automobiles (incluant la location).

Graphique 1 – Évolution de la dette moyenne des ménages endettés au Québec



Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

Les revenus des moins de 35 ans sont habituellement plus bas au moment où leurs dettes sont à leur sommet. Le niveau d'emprunt diminue au fil des remboursements et les revenus augmentent avec le temps, de sorte que l'importance des dettes s'amointrit généralement avec l'âge. Le niveau moyen des dettes des 35 à 44 ans avoisine 100 000 \$, puis s'abaisse aux environs de 70 000 \$ pour les 45 à 54 ans. La dette moyenne des ménages de 65 ans et plus, qui tourne autour de 35 000 \$ s'avère la plus faible parmi tous les groupes.

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

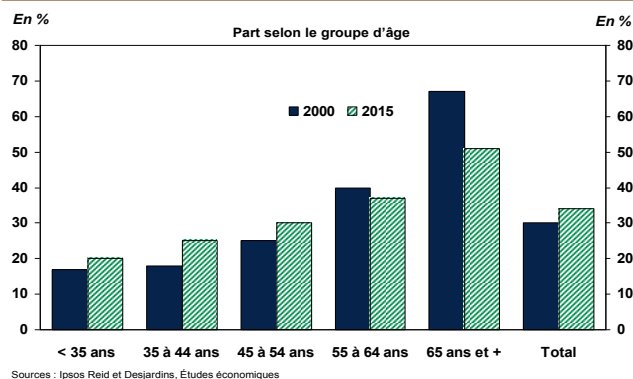
Hélène Bégin
Économiste principale

Danny Bélanger
Économiste

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 5562450
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

C'est également à compter de cet âge que la part des ménages non endettés est la plus élevée (encadré 1). La moitié des ménages de 65 ans et plus n'ont pas recours à l'emprunt (graphique 2). C'est nettement moins qu'il y a quinze ans lorsque près de 70 % d'entre eux n'avaient pas de dettes à rembourser. Certains ménages de ce groupe d'âge, qui ont profité de la faiblesse des taux d'intérêt des dernières années pour acquérir une propriété plus dispendieuse ou encore faire l'achat d'une résidence secondaire, ont par le fait même allongé leur période de paiement. Peut-être aussi que leurs revenus ne sont plus suffisants pour rembourser complètement leurs emprunts. Il reste qu'une part croissante des ménages de 65 ans et plus ont des dettes depuis une quinzaine d'années.

Graphique 2 – Proportion des ménages non endettés au Québec



LES ACTIFS ONT AUSSI GRIMPÉ, PEU IMPORTE L'ÂGE

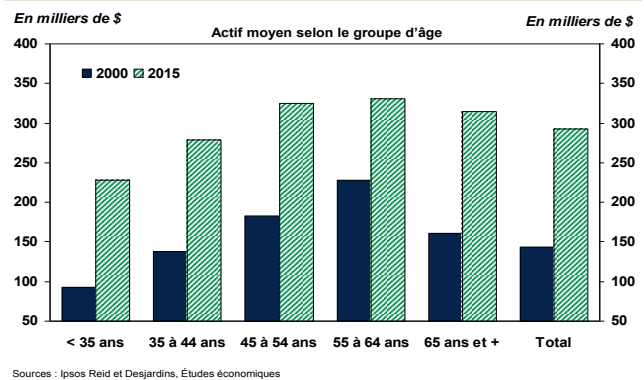
Le fait que les dettes aient progressé dans tous les groupes d'âge n'est pas suffisant pour déterminer si leur fragilité financière respective s'est accrue depuis une quinzaine d'années. Si la hausse de l'endettement s'appuie sur une augmentation équivalente de la valeur des actifs³ pour chacun des groupes d'âge, leur bilan financier respectif ne s'est pas nécessairement détérioré. Dans le cas des jeunes de moins de 35 ans, la valeur de leurs avoirs atteignait une moyenne d'environ 95 000 \$ en 2000 et dépasse maintenant le cap des 225 000 \$ (graphique 3). La variation du niveau d'actifs a toutefois été moins forte que celle des dettes, de sorte que le ratio dette/actif a légèrement augmenté, tout comme dans la plupart des autres groupes d'âge (graphique 4 à la page 3). Les ménages de moins de 35 ans demeurent plus vulnérables que les autres : leurs revenus sont relativement inférieurs au moment où leurs dettes sont généralement plus élevées que leurs actifs. Cette situation concorde avec les premières étapes de la vie financière.

³ Les avoirs comprennent à la fois les actifs financiers et non financiers tels que les résidences, les voitures, les meubles et les biens personnels. Les actifs financiers peuvent être détenus sous forme de comptes chèques et d'épargne et selon les types de placements (obligations et autres placements garantis, fonds mutuels et actions).

ENCADRÉ 1 : CERTAINS MÉNAGES ÉCHAPPENT À L'ENDETTEMENT

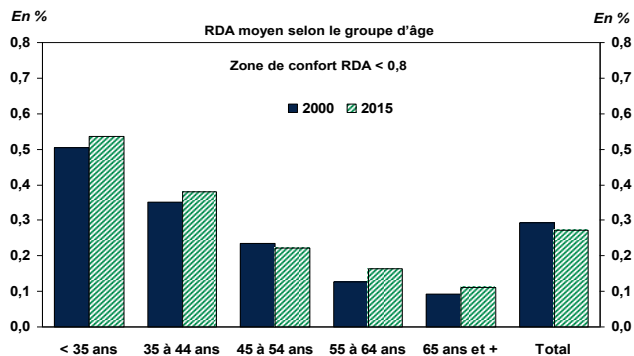
Même si le spectre de l'endettement guette plusieurs ménages, d'autres n'ont aucune raison de s'en faire. Selon l'enquête *Canadian Financial Monitor*, environ le tiers des ménages québécois n'a aucune dette. Il s'agit en fait de ceux qui n'ont aucun produit de crédit ou bien ceux qui y ont recours, mais qui s'acquittent systématiquement de leur solde mensuel (s'applique essentiellement aux détenteurs de cartes de crédit ou de marges de crédit personnelles). En principe, les ménages qui n'ont pas d'emprunt ou qui l'utilisent de façon très disciplinée ne sont pas vulnérables. Il s'agit, en général, de gens qui sont avancés dans leur cycle de vie. La moitié des ménages de plus de 65 ans n'ont aucune dette alors que près de 40 % du groupe des 55 à 64 ans sont dans cette situation. Bien des propriétaires ont alors complètement remboursé leur hypothèque, ce qui met un terme à la période d'emprunt. À l'inverse, les jeunes ménages sans dette sont, habituellement, locataires d'un logement ou n'ont pas quitté la maison familiale. Seulement 20 % des ménages de moins de 35 ans n'ont aucun recours à l'emprunt et, par conséquent, 80 % d'entre eux doivent rembourser des dettes. À cette étape de la vie, les revenus sont, en général, plus faibles que les dépenses et l'acquisition d'une propriété ainsi que divers biens, comme l'ameublement, contribuent à gonfler le financement. Bien qu'une part des ménages québécois échappent à l'endettement, surtout les plus âgés, la valeur moyenne des emprunts présentée dans ce *Point de vue économique* porte uniquement sur ceux ayant contracté des dettes.

Graphique 3 – Évolution de l'actif moyen des ménages endettés au Québec



L'accumulation d'actifs la plus importante revient au groupe des 65 ans et plus. En 2015, leurs avoirs financiers et non financiers totalisaient 315 000 \$, soit pratiquement le double de ce qui prévalait quinze ans plus tôt. Ces ménages sont,

Graphique 4 – Ratio dette/actif (RDA) des ménages endettés au Québec



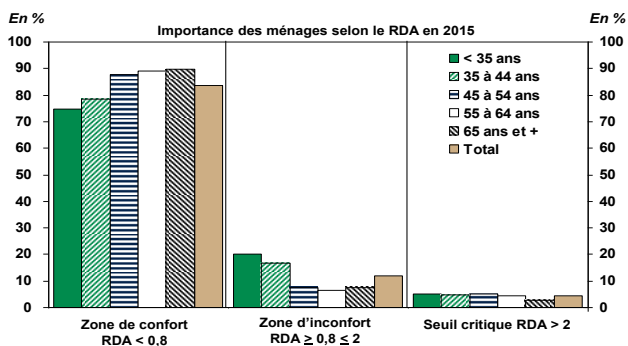
Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

bien entendu, avancés dans leur cycle de vie (encadré 2), une situation qui se caractérise habituellement par une accumulation importante des avoirs jumelée avec un faible poids de leur emprunt. Sans surprise, la situation financière des aînés est nettement plus solide que celle des autres groupes d'âge.

Même si les dettes ont augmenté depuis 2000, le ratio dette/actif moyen de tous les groupes d'âge se situe bien en deçà du seuil de 0,8 (80 %) considéré comme élevé par Statistique Canada. Cet indicateur, qui évalue dans quelle mesure les ménages ont de quoi couvrir leurs dettes par leurs actifs, peut aussi être associé à une zone d'inconfort ($RDA > 0,8$ et ≤ 2) ou à un seuil d'insolvabilité ($RDA > 2$). Selon les statistiques sur l'insolvabilité, les consommateurs qui déclarent faillite ou qui font une proposition à leurs créanciers pour régler leurs dettes ont, en général, deux fois plus de dettes que d'actifs. Toutefois, les ménages dans cette situation n'éprouvent pas tous des difficultés financières.

Au-delà de la tendance générale du ratio dette/actif moyen, c'est la répartition des ménages selon les trois zones de risque qui permet de mieux cibler l'importance de ceux qui pourraient manquer à leurs engagements financiers (graphique 5). Près de 85 % du total des ménages endettés

Graphique 5 – Répartition par groupe d'âge des ménages endettés au Québec selon le ratio dette/actif (RDA)



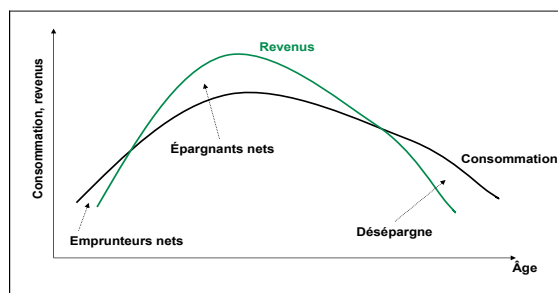
Sources : Ipsos Reid et Desjardins, Études économiques

ENCADRÉ 2 : LE CYCLE DE VIE INFLUENCE LE PORTRAIT FINANCIER

Le profil financier des ménages, soit leur portrait en matière d'épargne, d'emprunt et de consommation, varie énormément en fonction de leur âge (graphique 6). Les jeunes ménages ont habituellement recours à l'emprunt afin de bâtir leur patrimoine puisque leurs dépenses excèdent généralement leurs revenus. Le fardeau des dettes par rapport aux actifs est d'ailleurs plus lourd pour les ménages de moins de 35 ans que pour les autres groupes d'âge. À cette étape de la vie, les emprunts hypothécaires sont relativement élevés et, bien souvent, les dettes d'études font encore partie du bilan financier des jeunes ménages. Au fil du temps, les revenus des particuliers augmentent et ils deviennent supérieurs aux dépenses, ce qui leur permet d'accumuler plus facilement de l'épargne. Les personnes d'un certain âge consomment moins, mais leurs revenus diminuent de façon importante avec l'épuisement graduel de leur capital. Le cycle de vie a donc une influence certaine sur le bilan financier des ménages, ce qui se reflète d'ailleurs sur les différents indicateurs présentés dans ce *Point de vue économique*. Il faut donc s'attendre à ce qu'une certaine fragilité financière caractérise les jeunes ménages et que celle-ci diminue progressivement en fonction de l'âge, ce qui concorde avec les différentes étapes de la vie. Cependant, peu importe le groupe d'âge, une part des ménages est susceptible d'éprouver des difficultés financières.

avaient des actifs suffisants pour couvrir leurs emprunts en 2015 (RDA < 0,8). Ce pourcentage grimpe à 90 % pour les 65 ans et plus. À l'inverse, seulement 75 % des jeunes ménages se situent dans la zone de confort financier. Les ménages de moins de 35 ans sont, par conséquent, plus nombreux dans la zone d'inconfort ($RDA > 0,8$ et ≤ 2), soit

Graphique 6 – Cycle de vie de la situation financière des ménages



Sources : Organisation de coopération et de développement économiques et Desjardins, Études économiques

20 % d'entre eux. Dans la plupart des autres groupes d'âge, c'est moins de 10 %. Finalement environ 5 % des ménages se situent dans la zone critique ($RDA > 2$), et ce, peu importe le groupe d'âge.

CONCLUSION

En résumé, la situation financière des ménages endettés varie selon le groupe d'âge. Le bilan financier global des jeunes de moins de 35 ans est certes plus fragile puisque le ratio dette/actif demeure plus élevé que celui des autres. Environ 75 % des moins de 35 ans sont dans une position financière confortable, comparativement à environ 85 % pour l'ensemble des ménages. Par conséquent, l'importance de ceux susceptibles de manquer à leurs engagements financiers décroît à partir de 35 ans. Les préoccupations concernant le bilan financier des plus âgés sont, dans l'ensemble, nettement moindres. Les jeunes ménages doivent donc faire l'objet d'une attention accrue puisque les risques de difficultés financières sont clairement plus élevés. Ces conclusions pour le Québec rejoignent à la fois celles de Statistique Canada pour l'ensemble du pays et celles de l'OCDE pour les principaux pays industrialisés.

Plus le poids des dettes d'un ménage est élevé en regard de ses actifs, plus il est sensible à certains événements qui peuvent influencer la valeur de ses avoirs (encadré 3). Une dévaluation subite et persistante des actifs, comme une chute du prix des maisons ou une correction sévère des marchés boursiers, pourrait entraîner une détérioration du bilan financier pour certains ménages.

ENCADRÉ 3 : DES RISQUES MENACENT CERTAINS MÉNAGES

Les ménages dont le niveau d'endettement est élevé ont, en général, un profil financier moins problématique : des revenus supérieurs ou un bon coussin d'épargne ce qui contribue à diminuer le spectre de l'endettement excessif. Il s'agit toutefois d'un portrait général et une partie des ménages est tout de même à risque de défaut de paiement dans le cas d'un choc économique. Une contraction de l'économie, qui ébranlerait le marché du travail et le marché immobilier résidentiel, constitue une menace. D'autres situations, telle une maladie grave ou une perte d'emploi, susceptibles d'affecter les revenus du ménage touché peuvent parfois provoquer une détérioration du bilan financier personnel.

Une augmentation subite des taux d'intérêt, qui alourdit le poids des dettes, pourrait aussi s'avérer un déclencheur de problèmes financiers. Un *Point de vue économique*⁴, publié dernièrement, a déjà évalué l'impact d'une hausse du coût d'emprunt sur les ménages vulnérables. Ce risque s'est toutefois dissipé depuis, du moins dans l'immédiat. L'assombrissement des perspectives économiques mondiales incitera les banques centrales à garder les taux d'intérêt directeurs bas, ce qui maintiendra les taux à moyen et à long termes à de faibles niveaux.

⁴ Point de vue économique « Résultats de simulations : à quel point les Québécois sont-ils vulnérables à une hausse de taux d'intérêt? », 2 juin 2016. <https://www.desjardins.com/ressources/pdf/pv160602f.pdf?resVer=1464875096000>

Hélène Bégin
Économiste principale